

Un conservateur du patrimoine acadien

par *Georges Arsenault*

Elle fut très active et fructueuse la vie du Père Pierre-Paul Arsenault. Ses intérêts, ses aptitudes et son dynamisme l'ont mené à oeuvrer dans plus d'un domaine. Il a été, en fait, un curé bâtisseur remarquable, un promoteur de l'agriculture et de la coopération, un éducateur zélé, un propagandiste des oeuvres acadiennes et, enfin, un conservateur du patrimoine acadien.

Le Père Arsenault était, en effet, beaucoup intéressé par l'histoire acadienne. Plus que cela, il avait développé une certaine sensibilité envers l'importance de conserver pour les générations futures des témoignages oraux et matériels de l'histoire et de la vie traditionnelle de son peuple.

On ne sait trop d'où lui est venu cette préoccupation qui l'a mené à se lancer dans des activités pour le moins surprenantes chez un curé de campagne du début du siècle. Je pense surtout et avant tout à cette cueillette de chansons folkloriques qu'il a faite, la première collection du genre à être compilée en Acadie. L'originale de cette collection d'environ 130 chansons, qui est conservée au Musée de l'Homme, à Ottawa, fut confiée, au cours des années vingt, à Marius Barbeau, renommé folkloriste et ethnologue canadien. Barbeau raconte l'origine des recherches folkloriques du Père Arsenault dans sa publication Romancero du Canada, publiée en 1937:

M. le sénateur Pascal Poirier prit le premier connaissance des recherches de l'abbé Arsenault, et il me communiqua un rouleau de manuscrits, en 1924, avec les mots: "Je crois que ces chansons de l'Acadie, recueillies par des curés de l'île du Prince-Edouard, à moi adressées pour vous être remises, vous intéresseront..." Plus tard, j'obtins de l'abbé Arsenault en supplément, les couplets de ces chansons, ainsi que des pièces additionnelles. La mort prématurée de ce folkloriste interrompit son oeuvre qui allait bientôt comprendre les contes et les dictons de son pays.

Dans sa première lettre, adressée au sénateur Poirier, M. l'abbé Arsenault remarque: "Il va sans dire que plusieurs de ces chansons